

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Waar is die kerel (nu) gebleven ?* » (« *Où est resté ce type ?* »).

On y trouve notamment la forme verbale « **gebleven** », participe passé utilisé avec un passé composé, provenant de l'infinitif « **BLIJVEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Il est à noter que ce participe passé « **gebleven** » se construit sur le **PLURIEL** du **prétérit**. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé (la plus nombreuse étant celle des « **IJ** ») :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Le participe passé « **gebleven** » fait l'objet d'un **REJET**, derrière le **complément** éventuel (« **nu** »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

